

Ouï, Mme Kadri, une hécatombe post-vaccinale a bien eu lieu en Grande-Bretagne

écrit par Gerard Delepine | 30 mai 2021



Réponse à AFP FACTUEL

Docteur Gérard Delépine

Dans un article du 8 avril de l'AFP factuel, Françoise Kadri, se prétendant «fact checker » veut discréditer les informations de mon article publié dans Riposte Laïque, mais se trompe lourdement (elle ne pourrait mentir volontairement ?).

Pour me décrédibiliser, elle affirme que je fais l'objet « d'une plainte du Conseil national de l'Ordre des médecins depuis décembre 2020 », ce qui est à la fois faux et calomnieux, d'autant que je ne fais plus partie de l'Ordre des médecins depuis de longues années. Ces erreurs faciles à corriger montrent l'abandon du journalisme d'investigation, faisant place au journalisme de répétition.

De manière paradoxale, tout en ne discutant pas les chiffres que je cite (qui sont tous vrais et sourcés) elle prétend qu'« une hausse des infections et de la mortalité au Royaume-Uni depuis le lancement de la vaccination » est fausse.

Elle qualifie les données que je présente d'« hypothèses » alors qu'il s'agit de faits avérés, publiés et vérifiables directement sur le site officiel de l'OMS consacré au Covid-19 « WHO Covid19 Dashboard ».

Puis, plutôt que de rapporter des faits qui contrediraient mon article, elle cite uniquement les déclarations de personnes ayant organisé les campagnes de vaccination-éclair britanniques : Boris Johnson, Chris Witty, médecin chef pour l'Angleterre, l'autorité de santé publique anglaise Public Health England, qui tentent de se disculper de toute responsabilité d'avoir fortement promu un pseudo-vaccin expérimental.

Revenons aux faits avérés, décrits et publiés par l'OMS, confirmés par la récente mise à jour :

Depuis la vaccination, les contaminations en Grande-Bretagne ont plus que doublé 

Ce fait paradoxal suggère que le pseudo-vaccin expérimental AstraZeneca serait susceptible d'accélérer, au moins transitoirement, la transmission de la maladie. Plutôt que

de nier a priori tout lien causal, les défenseurs de la vaccination devraient diligenter des études permettant d'en comprendre le mécanisme.

En Grande-Bretagne, la diminution des contaminations n'a commencé qu'après 10 semaines, suivant la cinétique naturelle de l'épidémie décrite par le professeur Ben Israël qui affirmait dès 2020 que « le nombre de nouveaux cas du virus atteint un pic après environ 40 jours et décline progressivement pour atteindre presque 0 après 70 jours ». Observation confirmée par la chute des contaminations depuis avril partout en Europe dans les pays très vaccinés ou pas, depuis avril.



On ne pourra donc juger définitivement des capacités éventuelles du vaccin à interrompre la transmission du virus qu'à l'occasion d'une éventuelle nouvelle poussée de l'épidémie.

Le porte-parole de l'OMS Swaminathan a déclaré en décembre : « *je ne crois pas que nous avons les preuves sur l'un ou l'autre des vaccins pour être sûrs que cela va empêcher les gens d'avoir réellement l'infection et donc d'être en mesure de la transmettre* ».

Doute confirmé dernièrement en France par le ministre de la santé O. Véran affirmant devant le Conseil d'État « les personnes vaccinées peuvent cependant demeurer porteuses du virus et ainsi contribuer à la diffusion de l'épidémie dans une mesure à ce stade difficile à quantifier ».

Une hécatombe post-vaccinale a bien eu lieu comme partout dans les pays fortement vaccinés.

Les deux mois post-vaccination ont établi les records mensuels de mortalité depuis le début de l'épidémie. En dix mois d'évolution pré-vaccination, le Covid-19 avait tué 61 434 Anglais. En cinq mois post-vaccination, la mortalité

globale a plus que doublé, atteignant 127 758 au 28/5/2021.



La vaccination, loin de diminuer le risque létal de la maladie, paraît au contraire l'avoir exacerbé transitoirement comme dans les autres pays vaccinés.

Heureusement, la décrue européenne de l'épidémie a limité cette évolution post-vaccinale mortifère !

Le faible taux de mortalité actuel est lié à la fin de la vague épidémique, mais aussi à la disparition prématurée d'une grande partie des patients britanniques les plus à risques. Les personnes fragiles dont la fin a été hâtée par le vaccin en janvier et février n'étaient plus à risque en mars et avril et mai. On ne peut pas mourir deux fois !

L'AFP FACTUEL n'a pas respecté l'éthique des journalistes

La base de l'éthique journalistique consiste à rapporter les faits sans prendre parti (ne pas instruire uniquement à charge ou à décharge) et à confronter les informations des diverses sources avant de les publier.

Les vrais journalistes interrogent ceux qu'ils veulent accuser avant d'écrire leur article. Mais l'AFP FACTUEL ne m'a pas contacté, (pas plus que les fois précédentes, se comportant ainsi non plus en journaliste mais en propagandiste de la pensée officielle, procureur du « ministre de la Vérité » comme le sont la plupart des « décodeurs » et « fast checker » actuels. Elle se comporte en censeur des opposants à la pensée unique pour empêcher tout débat démocratique, comme le font les organes officiels des dictatures régulièrement dénoncées par reporters sans frontières.

Science ou religion ?

Les religions reposent sur une croyance exprimée dans un dogme que personne ne peut remettre en cause. Le dogme vaccinal a été rappelé par Marisol Touraine affirmant devant les députés

: « la vaccination ne se discute pas ».

Toute personne critiquant cette nouvelle religion sera diffamée, qualifiée d'hérétique, de complotiste, extrémiste de droite, censurée dans les médias, menacée dans son activité professionnelle etc. et rapidement trop souvent par l'autocensure.

Les progrès de la science sont les fruits du doute fertile. Toute vérité scientifique du moment doit être constamment confrontée aux faits avérés. Si les faits contredisent les vérités du moment, ces dernières doivent être abandonnées pour une nouvelle vérité compatible avec les faits constatés.

Niels Bohr l'avait brillamment exprimé « qu'il est merveilleux de constater un paradoxe. Maintenant nous avons l'espoir de faire quelques progrès ».

Françoise Kadri s'est comportée en inquisiteur du dogme vaccinal (un vaccin ou toute substance affublée de ce mot magique ne peut faire que du bien). Heureusement que nous ne sommes plus au Moyen Âge car elle m'aurait certainement condamné comme hérétique et fait brûler en place de Grève ! Les faits sont têtus : presque partout dans le monde, les campagnes de « vaccination anticovid » sont suivies d'une augmentation considérable (multiplication par 2 à 4) des contaminations et des décès pendant 8 à 12 semaines. Il s'agit de faits avérés dans plus de 15 pays, confirmés et publiés par l'OMS dont nous présentons de très nombreux exemples sur [nouveau Monde.ca](http://nouveauMonde.ca) et Mondialisation.ca

Plutôt que de se comporter en négationnistes devant les faits qui dérangent, les journalistes devraient les rapporter pour inciter les scientifiques à tenter d'expliquer ce paradoxe qui permettra peut-être de mieux comprendre la maladie.

<https://ripostelaique.com/oui-mme-kadri-une-hecatombe-post-vaccinale-a-bien-eu-lieu-en-grande-bretagne.html>